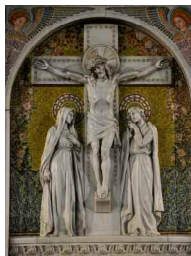


Comme le Père est miséricordieux...

Pourquoi faut-il se confesser?



Dieu ne se fatigue pas de pardonner, mais nous parfois, nous nous fatiguons de demander pardon. Ne nous fatiguons jamais, ne nous fatiguons jamais ! Lui qui est le Père plein d'amour qui toujours pardonne, qui a ce cœur de miséricorde pour nous tous.

Du Pape François

Quels noms porte le sacrement du pardon ?

- Le sacrement de la **conversion** donc une démarche pour revenir vers Dieu.
- Le sacrement de la **pénitence** donc une démarche de repentir.
- Le sacrement de la **confession** donc la reconnaissance du mal commis.
- Le sacrement de la **réconciliation** avec Dieu et avec nos frères.

Pourquoi ce sacrement ?

La vie nouvelle reçue au baptême ne supprime pas l'inclination au péché. C'est pourquoi nous avons besoin du pardon tout au long de notre vie.

Qu'est-ce que le péché ?

Le péché est un acte personnel contre la raison, la vérité, la conscience droite. Il est un manquement à l'amour envers Dieu et envers le prochain.

Il existe 7 péchés capitaux qui sont la source des autres péchés :

l'orgueil, l'avarice, l'envie, la colère, l'impureté, la gourmandise, la paresse.

Il existe différents degrés de péchés :

- **Le péché véniel** : il blesse l'amour.
- **Le péché mortel** : il détruit l'amour dans le cœur par une infraction grave à la loi de Dieu. Sans repentir, il conduit à la rupture de l'alliance avec Dieu et à la mort éternelle. Le péché est dit mortel s'il est de matière grave, s'il est commis en pleine connaissance et avec un entier consentement.

Qui peut donner ce sacrement ?

Dieu seul peut pardonner. Et il a donné ce pouvoir à ses Apôtres :

« Recevez l'Esprit Saint, à qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus »

Jean 20,23

Le prêtre est donc celui qui peut, parce qu'il en a reçu la mission, donner ce sacrement.



Conditions pour recevoir le pardon

c'est-à-dire l'absolution qui enlève le péché

- **La contrition** : éprouver la douleur de l'âme, la détestation du péché commis, avec la résolution de ne plus pécher à l'avenir.
- **L'aveu du péché** : assumer la responsabilité.
- **La pénitence** : poser l'acte de réparation, de charité demandé au cours de la confession, pour tenter de remédier au désordre causé par les péchés commis.

Les effets du pardon

- **La réconciliation avec Dieu** : elle est une véritable résurrection spirituelle.
- **La réconciliation avec l'Eglise** : elle est le rétablissement de la communion fraternelle.
- **La remise de la peine éternelle** (de la rupture avec Dieu) encourue par les péchés mortels.
- **La paix et la sérénité de la conscience**, la consolation spirituelle.
- **L'accroissement des forces spirituelles** pour le combat spirituel, contre le péché.

Comme le Père est miséricordieux... Pourquoi faut-il se confesser?

Avec conviction, remettons au centre le sacrement de la Réconciliation, puisqu'il donne à toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde. Pour chaque pénitent, ce sera une source d'une véritable paix intérieure.

Extrait de la bulle d'indiction de l'Année de la Miséricorde, Pape François

*Détail d'une sculpture de la façade extérieure de la basilique
« Qu'il lui soit beaucoup pardonné »*



Nous ne pouvons pas nous donner le pardon à nous-mêmes

Le pardon de nos péchés n'est pas quelque chose que nous pouvons nous donner nous-mêmes. Moi, je ne peux pas dire : je me pardonne mes péchés. Le pardon se demande, il se demande à un autre et dans la confession, nous demandons le pardon à Jésus. Le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, **c'est un don de l'Esprit Saint**, qui nous comble de la fontaine de miséricorde et de grâce qui jaillit sans cesse du cœur grand ouvert du Christ crucifié et ressuscité.

En second lieu, il nous rappelle que ce n'est que si nous nous laissons réconcilier dans le Seigneur Jésus avec le Père et avec nos frères que **nous pouvons être vraiment dans la paix**. Et cela, nous l'avons tous ressenti dans le cœur quand nous allons nous confesser, avec un poids sur l'âme, un peu de tristesse ; et quand nous recevons le pardon de Jésus **nous sommes en paix**, avec cette paix de l'âme si belle que **seul Jésus peut donner**, seulement Lui. [...]

Il ne suffit pas de demander pardon au Seigneur dans son cœur

Il ne suffit pas de demander pardon au Seigneur dans son propre esprit et dans son cœur, mais il est nécessaire de **confesser humblement et avec confiance ses propres péchés au ministre de l'Eglise**. [...] Quelqu'un peut dire : je ne me confesse qu'à Dieu. Oui, tu peux dire à Dieu « pardonne-moi », et dire tes péchés, mais **nos péchés sont aussi contre nos frères, contre l'Eglise**. C'est pourquoi il est nécessaire de demander pardon à l'Eglise, à nos frères, en la personne du prêtre. [...]



Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. »

Mais le père dit à ses serviteurs: « Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds... mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. »

Luc 15,21-24

Quand t'es-tu confessé, quand t'es-tu confessée pour la dernière fois?

Que chacun y pense... Et si beaucoup de temps s'est écoulé, **ne perds pas un jour de plus**, va, le prêtre sera bon. Jésus est là, [...] Jésus te reçoit, il te reçoit avec tant d'amour.

Sois courageux et va te confesser !

Pape François, Extrait de l'Audience générale du mercredi 19 février 2014

Horaires des confessions

Tous les jours : 10h à 12h - 14h30 à 18h - 20h15 à 21h45

A l'écoute de la Parole de Dieu

« Ecoute, mon fils... Incline l'oreille de ton cœur »

Règle de Saint Benoît

Contempler la miséricorde de Dieu et en faire notre style de vie

Nous voulons vivre cette Année Jubilaire à la lumière de la parole du Seigneur : **Miséricordieux comme le Père**. L'évangéliste rapporte l'enseignement du Christ qui dit : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Luc 6, 36). C'est un programme de vie aussi exigeant que riche de joie et de paix.

Le commandement de Jésus s'adresse à ceux qui écoutent sa voix. **Pour être capable de miséricorde**, il nous faut donc d'abord nous mettre **à l'écoute de la Parole de Dieu**.

Cela veut dire qu'il nous faut retrouver la valeur du **silence** pour méditer la Parole qui nous est adressée. C'est ainsi qu'il est possible de **contempler la miséricorde de Dieu** et d'en faire **notre style de vie**.

Extrait de la bulle d'indiction de l'Année de la Miséricorde, Pape François

A l'écoute de sa conscience

Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'un loi qu'il ne s'est pas donnée à lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix qui ne cesse de le presser **d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal**, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur... C'est une **loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme**. La conscience est le centre le plus intime et le plus secret de l'homme, **le sanctuaire où il est seul avec Dieu** et où sa voix se fait entendre.

Gaudium et spes, n°16



Il importe à chacun d'être assez présent à lui-même pour **entendre et suivre la voix de sa conscience**. Cette requête d'**intérieurité** est souvent d'autant plus nécessaire que la vie nous expose souvent à nous soustraire à toute réflexion, examen ou retour sur soi :

**« Fais retour à ta conscience, interroge-la...
Retournez, frères, à l'intérieur,
et en tout ce que vous faites,
regardez le Témoin, Dieu. »**

*Saint Augustin
Catéchisme de l'Eglise catholique, n°1773*

Examen de conscience proposé par le Pape François

Nous ne pouvons pas échapper aux paroles du Seigneur et c'est sur elles que nous serons jugés :

- Aurons-nous **donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif** ?
- Aurons-nous **accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu** ?
- Aurons-nous pris le temps de **demeurer auprès de celui qui est malade et prisonnier** ?
- Avons-nous **aidé à sortir du doute** qui engendre la peur, et bien souvent la solitude ?
- Avons-nous été capable de **vaincre l'ignorance** dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté ?
- Nous sommes-nous faits **proches de celui qui est seul et affligé** ?
- Avons-nous **pardonné à celui qui nous offense** ?
- Avons-nous **rejeté toute forme de rancœur et de haine** qui porte à la violence ?
- Avons-nous été **patients à l'image de Dieu** qui est si patient envers nous ?
- Avons-nous **confié au Seigneur, dans la prière, nos frères et sœurs** ?

C'est dans chacun de ces « plus petits » que le Christ est présent. Sa chair devient de nouveau visible en tant que corps torturé, blessé, flagellé, affamé, égaré... pour être **reconnu par nous**, touché et assisté avec soin. N'oublions pas les paroles de Saint Jean de la Croix :

« Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour »

Extrait de la bulle d'indiction de l'Année de la Miséricorde, Pape François